

Lodève
**Rivesaltes : les licières
racontées au Mémorial**

Page 4

Lodévois et Larzac
**Les temps forts
de Résurgences**

Page 5

VALLÉE D'HÉRAULT

**Contrôles
tous azimuts
des forces de
gendarmerie**

Page 7

DIMANCHE 24 MAI 2026 - midilibre.fr

2,10 € - N° 29398

Midi Libre

Lodève / Cœur d'Hérault

LE DOSSIER DU DIMANCHE

RENAUD SON PARADIS CÉVENOL

Le gamin courait les pentes du mont Lozère où ses parents louaient, l'été, le jeune rebelle y fonda une brève utopie anarchiste. Une nostalgie qui imprègne certaines de ses chansons.

Pages 2 et 3

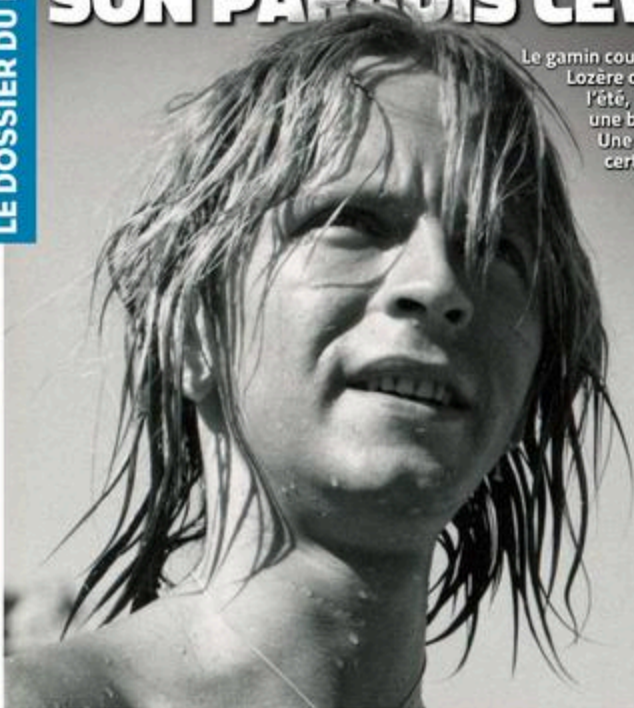


PHOTO COLLECTION SÉCHAN

LOI LITTORAL

**La fragile
existence
des paillotes**

Pages Occitanie



PHOTO ERIC HONORÉ

FESTIVAL DE CANNES

**Avec "Fjord",
Mungiu rafle sa
seconde Palme d'or**

Page Loisirs



PHOTO PHILIPPE

MOYEN-ORIENT

**États-Unis et Iran
partagent l'espoir
d'un accord**

Pages France / Europe / Monde



PHOTO NAHRY

MAI 1936

**Les grèves n'ont
pas épargné
le Midi rouge**

Page Histoire

2^e cahier
Dossier de Midi
libre



M 0229 ISSN 2106-0



Photo: Fabrice Pignatelli

Franck Seguin
Il a immortalisé
les plus grands
plongeurs...

L'esprit catalan,
nos histoires à partager

**Terres
Catalanes**
EN KIOSQUE



Le jumeau

David Séchan
Producteur et photographe



« Il ne répondait même pas à mes questions »

Quels souvenirs de Vialas gardez-vous ?

Les randonnées ! Et puis les souvenirs, c'est tous les coins. Des grandes familles protestantes, de Paris ou du Luxembourg, qui venaient passer l'été. C'est nos premiers amours, nos premiers flirts. Et puis le temple, tous les dimanches. C'était obligatoire. Renaud a d'ailleurs participé financièrement à la restauration du toit du temple, peut-être dans les années 1990.

Renaud a écrit qu'il ressassait son enfance et son adolescence...

Il a toujours été dans la nostalgie de l'enfance, Renaud. C'est son trait de caractère. D'ailleurs, il le chante. Il chante beaucoup l'enfance. Mais bizarrement, moi qui suis son frère jumeau, je n'en ai aucune nostalgie. On est bien différents. C'est assez curieux, d'ailleurs.

Qu'est-ce que ça fait de voir ce frère s'autodétruire pendant autant d'années ?

Au début, ça fait très, très mal. De plus en plus mal. Jusqu'au moment où on baisse les bras. C'est ce qui s'est passé. On ne pouvait plus rien pour lui. J'allais le voir à la Closerie des Lilas (un temps, Renaud a habité un appartement au-dessus de la brasserie parisienne qui était devenu son QG, NDLR). Il était dans un état catatonique. Il ne parlait plus. Il commandait Ricard sur Ricard. Il fumait cigarette sur cigarette. Il ne répondait même

pas à mes questions. Ça ne servait à rien que je sois là. J'ai tout essayé, avec sa première femme, Dominique, avec mon frère Thierry. Avec des amis. Mon père. Ma mère. Tout le monde. C'était très, très compliqué. Et puis, à un moment, il fallait qu'on se protège. Nous-mêmes. C'est ce qu'a fait Dominique, pour elle et pour sa fille Lolita. Ils s'aimaient toujours.

Il a fini par rebondir. C'est fou. Renaud, c'est un phénix. C'est comme ça. C'est mon frère. C'est un monstre. Je le lui ai dit. Le monstre humain de la chanson.

Ça fait combien de temps qu'il n'a plus touché une goutte d'alcool ?

Il y a eu beaucoup de rechutes, mais ça fait deux ans qu'il n'a pas touché d'alcool je crois. Ou alors il ment à tout le monde et il a des bouteilles plantées dans son lave-vaisselle (rire). Il est bien tenu par sa nouvelle épouse qui est très vigilante. Sa fille est impitoyable. Et ses deux assistants veillent au grain.

Le risque, c'est cette paranoïa qui l'a longtemps poursuivi...

Il est bien tenu par les médicaments. Il est stabilisé, disons, par une sorte de camisole chimique qui le maintient, contre les bouffées délirantes. Ce serait de toute façon plus modéré que ça l'a été à une certaine époque où il ne prenait pas de médicaments. Il s'en méfiait, il pensait qu'on voulait l'empoisonner.